

Sommaire

ACTUALITÉS - P. 2-3

- Universités: Convention de coopération entre l'hôpital Henri Mondor et l'Hôpital libanais Jeïtaoui.
- 10° anniversaire de l'unité neuro-vasculaire à l'hôpital Henri Mondor.
- Journée Parkinson 5° édition Mardi 22 octobre 2013 a l'hôpital Émile Roux
- Journée mondiale accident vasculaire cérébral mardi 29 octobre 2013

DOSSIER - P. 4-7

- Visite de Mireille Faugère, Directrice Générale de l'APHP, le mardi 24 septembre 2013 à Henri Mondor.
- Le futur service odontologie à Henri Mondor.
- LA CANCEROLOGIE : axe prioritaire pour le GH Henri Mondor.
- Grand succès pour la 3º édition de la marche active Calipsso!
- L'AP-HP se dote de 2 nouveaux robots Da Vinci 2e génération

VIE DES SERVICES - P. 8-11

- Les urgences psychiatriques.
- L'Unité Passerelle à l'hôpital Émile Roux.
- Nouveauté! Des liseuses en prêt pour les patients.
- Mise en place d'un programme d'éducation thérapeutique du patient âgé chuteur (EduPAC).
- Congrès national AFIDTN 2013 3° prix de communication équipe de néphrologie.
- Festival des entretiens de Bichat 2013
 Premier prix pour le film « Bientraitance : le malade est une personne ».
- Nouveau fonctionnement des téléphones sur le Groupe Hospitalier.

SOINS PALLIATIFS - P. 12

- Les Équipes Mobiles de Soins Palliatifs/Douleur du Pôle Gériatrique de l'Essonne: vers une harmonisation constructive.
- RÉTROSPECTIVE P. 13-16
- CALENDRIERS ÉVÉNEMENTIEL ET CULTUREL - P. 17-18
- PORTRAIT P. 18
 - Elysabeth Dos Santos.
 - Benoit Mournet.

Édito

Les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor ont vécu une rentrée cruciale pour leur avenir à moyen terme. En effet, dans un contexte économique particulièrement contraint, où les projets ont du mal à trouver leur financement, dans sa globalité, le Groupe Hospitalier est assuré de conserver une vraie perspective pour les prochaines années.

En 2013, l'hôpital Dupuytren connaitra dans le dernier trimestre, le promoteur de l'EPHAD qui doit venir s'installer sur son site avec une mise en service prévue en 2016.

En 2014, les hôpitaux gériatriques du Groupe Hospitalier seront dotés d'unités cognitivo-comportementales et d'unités d'hospitalisation renforcées permettant une prise en charge attentive des personnes âgées aux fonctions supérieures partiellement détruites.

En 2014, sera lancé le projet de réaménagement du centre de soins dentaires de Chenevier par transfert de cette structure sur l'Hôpital Mondor. Cet afflux de patients ambulatoires sera facilité par l'édification d'un parking visiteurs de 600 places à l'entrée d'Henri Mondor.

Mais ce qui a marqué la rentrée d'un souffle nouveau, c'est l'annonce faite le 24 septembre par Madame La Directrice Générale de l'AP-HP de l'édification d'un nouveau plateau technique incluant les blocs opératoires, les salles interventionnelles de toutes les disciplines, les réanimations et surveillances continues médicales et chirurgicales.

Ce projet, entièrement autofinancé par l'AP-HP est le gage d'une inscription dans la durée d'une offre de soins de recours et d'excellence sur le Campus Mondor au bénéfice du Val-de-Marne. C'est un engagement fort du CHU francilien qu'est l'AP-HP. Nous reviendrons sur ce projet.

Dans l'immédiat, nous vous souhaitons à tous une rentrée plus sereine, très chargée mais pleine de promesses.



Martine ORIO

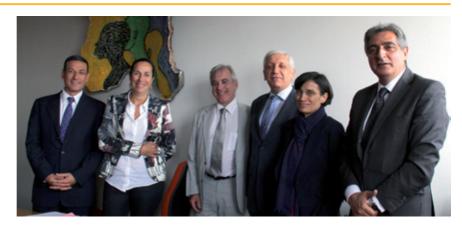


ACTUALITÉS



Universités: Convention de coopération entre l'hôpital Henri Mondor et l'Hôpital libanais Jeïtaoui

L'hôpital Henri Mondor - CHU (AP-HP) à Paris et l'Hôpital libanais Jeïtaoui - CHU. affilié à la faculté de sciences médicales de l'Université libanaise (FSMUL). ont signé le 3 juin une convention de coopération. Dans un communiqué, les deux établissements ont expliqué que cette convention « ouvre la voie à une coopération et un développement en matière d'échange scientifique, de recherche, de formation, d'informatique, et aboutira à un renforcement des liens entre les deux hôpitaux et facultés ». Au cours de la cérémonie de signature, l'hôpital Henri Mondor était représenté par Mme Martine Orio, directrice de l'hôpital, le Pr Jean-Luc Dubois Rande, doyen de la faculté de médecine de



Créteil Paris XII, et le Pr Hassan Hosseini, responsable des échanges avec le Liban. L'Hôpital libanais Jeïtaoui était représenté par sœur Hadia Abi-Chebli, directrice de l'hôpital, et le P^r Pierre Yared, directeur de l'hôpital et doyen de la FSMUL.

(Source : L'Orient-Le Jour du mardi 11 juin 2013)

10° anniversaire de l'unité neuro-vasculaire à l'hôpital Henri Mondor

Le mercredi 11 septembre 2013, l'hôpital Henri Mondor a fêté les 10 ans de l'Unité Neuro-Vasculaire (UNV) du service de neurologie en présence de Martine Orio, Directrice des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor, du Professeur Jean-Luc Dubois-Randé, Doyen de la Faculté Médecine de Créteil, du Professeur Luc Hittinger, Président de l'Université Paris Est Créteil et du Professeur Pierre Cesaro, Responsable Médical du Pôle Neurolocomoteur.



Plus de cinq mille patients ont bénéficié de la filière de soins neurovasculaire allant du pré-hospitalier (SAMU, sapeurs pompiers) au post hospitalier (MPR, SSR), en passant par l'intrahospitalier (coordination avec la neuroradiologie, le pôle cardiovasculaire, les différents plateaux techniques). Grâce à cette organisation, le délai de prise en charge d'un patient victime d'AVC a été réduit considérablement, ce qui a

permis d'augmenter le pourcentage de patients traités par fibrinolytique et par désobstruction mécanique des artères cérébrales occluses. Sachant que ces traitements doivent être administrés dans les quatre heures après l'installation du déficit neurologique, l'équipe médicale de l'unité neuro-vasculaire a réussi à les administrer à 20 % des patients, pour une moyenne nationale de 5 %. À l'occasion de ce 10° anniversaire, le Professeur Hassan Hosseini, responsable de l'unité neuro-vasculaire a rappelé l'importance du rôle de cette unité dans le traitement des patients victimes d'un accident vasculaire cérébral. En effet, le séjour dans cette unité spécialisée comme celle d'Henri Mondor réduit la morbi-mortalité et le handicap post AVC de 30 %. Cela est rendu possible grâce à une collaboration étroite et quotidienne entre personnel médical et paramédical (infirmières, aide-soignants et personnel de rééducation : kinésithérapeute. orthophoniste, psychomotricienne et psychologue).

En 10 ans, l'Unité Neuro-Vasculaire est passée de 3 lits d'hospitalisation à 10 lits équipés de matériel de surveillance cardio-respiratoire continue. La présence médicale a été renforcée avec la création d'une garde médicale sur place assurant la continuité des soins 24 h sur 24 et sept jours sur sept toute l'année.

CONFERENCE À ALBERT CHENEVIER

Pôle de Psychiatrie, Hôpital A. Chenevier; Centre de Formation (Pavillon Léonie Chaptal) : 13 h 30 Organisée par le Professeur Marion LEBOYER

« Biomarqueurs en Psychiatrie »

Mercredi 16 octobre 2013

Bio-marqueurs de la réponse aux régulateurs de l'humeur Frank Bellivier, Paris, France



Journée nationale du dépistage des anévrismes de l'aorte abdominale

organisée par le Professeur Jean-Pierre Becquemin, chef de service de chirurgie vasculaire

> Jeudi 21 novembre 2013 De 10 h 00 à 16 h 30

Espace culturel Nelly Rotman hôpital Henri Mondor

Journée Parkinson - 5° édition Mardi 22 octobre 2013 à l'hôpital Émile Roux

La maladie de Parkinson touche environ 150 000 personnes en France. Seconde maladie neurodégénérative après la maladie d'Alzheimer, et seconde cause de handicap lourd après les accidents vasculaires cérébraux, elle est trop fréquemment mal connue, et par trop réduits à un simple tremblement, qui n'est pas constamment présent, contrairement à la lenteur du geste (bradykinésie).

L'âge moyen du diagnostic se situant le plus souvent vers 60 ans (mais avec des extrêmes entre 20 et 90 ans) et son évolution pouvant durer bien au-delà de 15 ans, un grand nombre de malades sera pris en charge à un moment ou à un autre par des services de Gériatrie, ou être institutionnalisé dans des établissements pour personnes âgées dépendantes (E.H.P.A.D.). La prise en charge soignante de ces personnes est complexe, et nécessite une bonne connaissance de cette maladie. à la fois dans ses aspects moteurs, mais aussi dans toutes les dimensions non motrices: troubles végétatifs, cognitifs et psychiques. On en déchiffre de mieux en mieux les mécanismes, notamment la progression des lésions, qui l'apparente aux maladies à prions, et les thérapeutiques médicamenteuses, mais également physiques, voire chirurgicales, qui progressent régulièrement.



C'est dans ce contexte qu'une journée de formation est initiée par le Docteur Gilles Caplain Responsable de l'Unité Parkinson de l'hôpital Georges Clemenceau, le mardi 22 octobre 2013 de 9 h à 17 h. Elle est destinée à l'ensemble des acteurs de soins susceptible de prendre en charge des personnes atteintes de cette maladie et vise à la fois le personnel hospitalier, mais aussi le personnel des E.P.H.A.D. de plus en plus souvent confronté à ce type de patient.

Pour sa 5° édition, cette journée, organisée à l'hôpital Émile Roux (Salle Fontenelle) est proposée aux professionnels de santé des établissements hospitaliers et institutions des départements de l'Essonne et du Val de Marne. Elle comporte deux parties complémentaires: la matinée orientée vers les missions des soignants, le personnel non médical, l'après-midi consacré aux aspects médicaux. Le programme a pour objectif de donner un aperçu, à la fois de la complexité de la prise en charge, mais également des solutions permettant s'améliorer la qualité de vie de ces patients.

Journée mondiale accident vasculaire cérébral mardi 29 octobre 2013 à l'hôpital Henri Mondor



Les Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) constituent la première cause de handicap neurologique du fait de leur fréquence (15 millions par an dans le monde, 150 000 nouveaux cas par an en France) et de la

gravité des séquelles motrices, sensorielles ou cognitives. L'admission, à la phase aiguë, dans une unité neurovasculaire est cruciale et détermine le pronostic de la maladie. En sus des soins adaptés qui permettent de diminuer les séquelles, *c'est une urgence neurologique:* chaque minute compte pour l'administration éventuelle d'une thrombolyse systémique, impossible après les premières heures post AVC, et qui permet de réduire encore le handicap.

L'Hôpital Henri Mondor dispose d'une des 18 unités de soins intensifs neuro vasculaires d'Ile de France « Stroke Center ». Cette unité se situe au 3° étage unité A. Elle est composée de 10 lits. La prise en charge de ces patients nécessite une excellente coordination entre, notamment, la neurologie, le service de neuroradiologie et le service des hémostases. Une procédure de la coordination de ces

prises en charge existe depuis l'ouverture du stroke center.

Les patients ayant une suspicion d'AVC sont accueillis 24 h/24 directement dans cette unité sans passage par les urgences. Un neurologue est joignable 24 h/24 par son DECT n° 36039.

Dans la prise en charge des AVC, *chaque minute compte.*

Pour optimiser les chances de récupération des patients, la prise en charge pluridisciplinaire est organisée dès l'arrivée. L'équipe paramédicale est composée d'infirmières, aide-soignants, kinésithérapeutes, orthophoniste et psychomotricienne.

Plus de 700 AVC sont pris en charge chaque année à Mondor, et cette activité est croissante.

Une connaissance des symptômes précurseurs d'un AVC est utile à chacun pour gagner un temps précieux et déclencher l'appel du 15 :

- mal de tête inhabituel,
- paralysie ou lourdeur d'un membre,
- perte de sensibilité d'un membre,
- trouble de l'équilibre ou du langage

La prise en charge des accidents vasculaires cérébraux implique plusieurs composantes du pôle neurolocomoteur : la neurologie, les services de soins de suite et de réadaptation motrice et cognitive, ainsi que de nombreux services associés à cette prise en charge. En amont, le service d'accueil des urgences et

les services d'urgence comme le SAMU, les transports médicalisés des pompiers, qui doivent amener très rapidement les patients pour obtenir directement une imagerie. Lors de la prise en charge aiguë, l'imagerie neuroradiologique peut assurer des gestes interventionnels et endovasculaires, la neurochirurgie parfois nécessaire lorsqu'il existe une hypertension intracrânienne, les services de cardiologie et le cas échéant de chirurgie vasculaire. Sont également associés à cette activité l'association France AVC, l'agence régionale de santé (ARS) qui coordonne l'activité des 18 UNV de la région parisienne.



Le mardi 29 octobre 2013, l'Unité Neuro-vasculaire de l'hôpital Henri Mondor organise la journée mondiale de l'Accident Vasculaire Cérébral. Cette rencontre doit permettre de sensibiliser le

public afin que la nécessaire prise en charge urgente soit accessible à tous les usagers comme elle l'a été par le passé pour les accidents cardiaques.

> Pr Hassan HOSSEINI-Responsable de l'Unité Neuro-Vasculaire Service de Neurologie – Henri Mondor

DOSSIER "Henri Mondor à la une"



Visite de Mireille Faugère, Directrice Générale de l'APHP, le mardi 24 septembre 2013 à Henri Mondor



La directrice générale de l'APHP décide d'investir dans la construction d'un nouveau bâtiment, rassemblant les blocs opératoires et réanimations, à l'hôpital Henri Mondor

Le mardi 24 septembre, Mireille Faugère, Directrice Générale de l'APHP, a souhaité faire part à la communauté médicale et soignante de l'hôpital Henri Mondor de son arbitrage en faveur de la construction d'un nouveau bâtiment, relié au bâtiment principal abritant l'ensemble des moyens

techniques en chirurgie, réanimation et imagerie interventionnelle.

Ce projet répond à une forte ambition portée depuis plusieurs années par les chirurgiens et les médecins de l'hôpital Henri Mondor. La Directrice Générale entend ainsi positionner un véritable pôle CHU de référence du Sud-est francilien, montrant ainsi que l'APHP entend remplir son rôle de CHU de l'Ile-de-France.

Les équipes médicales sont maintenant au travail pour produire un projet innovant, flexible et évolutif qui devra répondre aux évolutions technologiques, organisationnelles et à l'attractivité de l'hôpital pour les vingt prochaines années et permettre ainsi de porter plus haut l'excellence médicale.

Ce projet sera hospitalier et universitaire, il répondra aux missions de soins, de formation et d'innovation; ancré dans son territoire de santé et son environnement, ce nouveau plateau technique sera à la fois ambitieux et raisonné dans un contexte économique contraint.

Le futur service odontologie à Henri Mondor

Le Projet médical et organisationnel

Le service d'odontologie est installé dans une structure de type PAILLERON ouverte dans les années 70 qui ne permet plus de répondre aux normes de sécurité, encore moins de qualité. Ce service est le seul à ne pas avoir fait l'objet des investissements ayant permis son installation dans des locaux appropriés.

Le service odontologie du site d'Albert CHENEVIER présente la particularité d'être le seul de sa discipline à présenter une efficience médico-économique. Ceci est dû à des restructurations qui ont permis d'améliorer les recettes, de limiter les dépenses et de développer des activités MIGAC et MERI.

 l'augmentation des recettes provient d'une gestion rigoureuse de la facturation, du respect scrupuleux des devis et d'une revalorisation des actes prothétiques.
 Ceci a eu pour conséquence en 2011 une augmentation des recettes de 26 % alors que le nombre d'actes ne progressait que de 2,8 %. Cette revalorisation était nécessaire compte tenu des prix dérisoires des prothèses dentaires pratiqués par notre institution, prix souvent inférieurs aux factures de nos prothésistes.

- La limitation des dépenses est liée à la mise en place d'une gestion des 3456 dispositifs médicaux référencés dans le service ainsi que le suivi des factures/commandes et de l'adéquation des actes pratiqués en regard des devis et des honoraires perçus. La négociation des marchés de prothèses en fait partie, c'est un sujet délicat, parfois conflictuel avec nos praticiens HU temps partiels.
- Chercheur INSERM, le Pr GOGLY est impliqué dans la valorisation des activités MERI, nous affichons d'ailleurs le score SIGAPS le plus élevé de la discipline, ainsi que le nombre de brevets actifs le plus important. En fin l'activité MIGAC est très largement développée : nous avons ainsi des conventions avec la Fondation Perce Neige, l'Institut du Val Mandé, la Ville de Créteil dans le cadre de dépistage scolaire et d'une journée porte ouverte, le ministère de la Justice et la protection de la jeunesse, le réseau Handicap Ile de France, le centre d'Autiste adulte APOGEI 94. La PASS odontologique 94 que nous venons d'ouvrir est la seconde d'Ile-de-France et est financée par le GH Mondor et l'ARS (poste de PH, d'aide-soignant et d'assistante sociale).

Le projet s'inscrit dans le plan stratégique de l'AP-HP et dans le SROS odontologique piloté par l'ARS sur trois thèmes : la vulnérabilité, l'handicap et la personne âgée. Il reste à développer ce dernier point dans le cadre d'un projet ambitieux actuellement en discussion avec l'ARS et qui devrait faire l'objet d'un financement par cet organisme estimé à plus de 1 million d'euros.

Le dynamisme de l'équipe médicale est important et seule la structure provisoire dans laquelle elle travaille limite l'activité et ne permettra plus de poursuivre cette dernière. Par ailleurs sa patientèle comprend de nombreuses situations sociales difficiles (PASS bucco-dentaire) et des handicapés qui sont adressés par conventions.

• Dimensionnement : projections d'activité, nombre de lits, de consultations...

- Nombre de fauteuils : passage de 29 fauteuils à A. Chenevier + 3 fauteuils à H. Mondor à 39 fauteuils dans le projet (32 fauteuils en box de soins « ouverts » 5 fauteuils en box de soin « fermés » et 2 fauteuils en box d'urgence) ainsi que 3 salles d'intervention.
- Activité : + 30 % par rapport à l'activité de l'hôpital Albert Chenevier de 2012



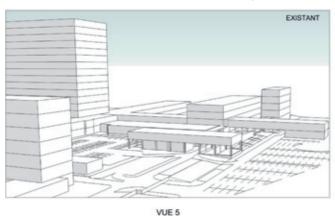
Le projet immobilier et architectural

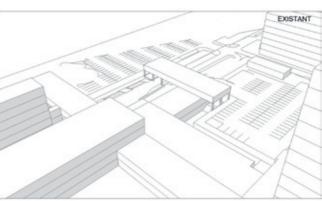
Installé depuis 1971 dans des bâtiments provisoires sur le site de l'hôpital Albert Chenevier, le Centre d'Odontologie du Groupe Hospitalier Henri Mondor doit être reconstruit. Un premier programme, suivi d'un projet d'architecture, prévoyait la reconstruction sur le même site. Suite aux conclusions du Schéma Directeur Immobilier et Technique Est de l'AP-HP (2010/2011), il a été décidé de transférer

Centre d'Odontologie sur le site de l'hôpital Henri Mondor.

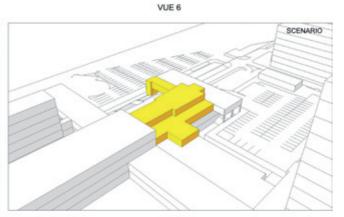
Dans un premier temps, le nouveau service d'Odontologie a été étudié au rez-de-chaussée haut sur le toit-terrasse du bâtiment O. En raison des surcoûts de structure et de la difficulté à mettre en œuvre une construction au-dessus du service d'imagerie, cette implantation n'a pas été retenue.

Le présent projet vient s'implanter dans le bâtiment E à proximité immédiate du hall d'entrée. La surface totale du projet est estimée à 1 709 m² de SDO (Surface Dans Œuvre). Le service d'odontologie se développe pour 623 m² dans des surfaces existantes à réhabiliter et pour 1 086 m² dans un bâtiment neuf, de 2 niveaux, à construire sur une toiture-terrasse.





SCENARIO SCE



AP-HP / Höpital H. MONDOR

SERVICE ODONTOLOGIE

SCENARIO: VUES 5 & 6

Höpital HENRI MONDOR Juin 2013

• Calendrier prévisionnel de l'opération de travaux

Calendrier prévisionnel de l'opération de travaux			
	Date de début	Date de fin	Commentaires
Préalables			
Étude de faisabilité	avril 2013	Juillet 2013	Réalisé par le cabinet Lauzeral, le cabinet Lenormand Monsaint et le bureau d'étude structure SEPIA.
Programme	Juillet 2012	Octobre 2013	Réalisé par polyprogramme
Choix de la Maîtrise d'Oeuvre	Septembre 2013	Mars 2014	Concours de maîtrise d'œuvre
Conception - esquisse			
APS (avant-projet sommaire)	Mars 2014	Avril 2014	
Permis de Construire	Avril 2014	Septembre 2014	
APD (avant projet définitif)	Mai 2014	Juin 2014	
Projet	Juillet 2014	Septembre 2014	
Appel d'offres	Octobre 2014	Février 2015	
Réalisation	Mars 2015	Juin2016	
Réception	Juillet 2016	Septembre 2016	
Mise en service	Octobre 2016		

LA CANCEROLOGIE: axe prioritaire pour le GH Henri Mondor

La cancérologie constitue un axe prioritaire du groupe hospitalier Henri Mondor avec une activité en hausse : 3000 nouveaux patients, 7 700 séjours de chimiothérapie et plus de 10 000 séances de radiothérapie par an. En effet, ce service est reconnu comme centre intégré et sera labellisé au niveau européen.

Un programme plus large de prise en charge des malades

Une plateforme Calipsso, ouverte depuis octobre 2011, permet ainsi aux malades de mieux supporter la maladie pendant et après le traitement.

C'est une cellule pour l'accueil, l'information et l'accompagnement des patients et de leur famille.

Unique à l'APHP, Calipsso coordonne ainsi la prise en charge des patients atteints du cancer nécessitant des soins de support, soit tous les soins de confort autour de cette maladie (besoins psychologiques, assistance sociale, diététique, sophrologie, socio-esthétique).

« C'est une grande force, estime le Professeur Tournigand, chef de service d'oncologie. C'est un lieu identifié pour les professionnels et les patients qui n'ont pas à revenir dans le service; Psychologiquement, c'est plus facile » Depuis la mi-septembre, en collaboration avec le centre hospitalier intercommunal de Créteil, un carnet de suivi (sorte de carnet de santé) a été initié.

« Le patient rencontre beaucoup d'interlocuteurs. Il y a de quoi être un peu perdu. Sur ce carnet, tout est noté. Il dispose d'un calendrier et le médecin traitant est tenu informé », présente Claire Queval, cadre de santé.

(source : extrait du Parisien : 27/09/13)



Grand succès pour la 3° édition de la marche active Calipsso!









Les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor en partenariat avec la ville de Créteil ont organisé samedi 28 septembre 2013, la 3º édition de la Marche active « CALIPSSO » à la base de loisirs de Créteil avec un parcours de 4,2 km autour du lac, en présence du Député-Maire de Créteil, Laurent CATHALA et de la marraine, Camille SERME, championne d'Europe séniore individuelle et en double de squash, médaille de bronze aux jeux mondiaux de Cali.

La marche active réunissant patients, familles, personnels de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris et le grand public a remporté pour sa 3^e édition un très vif succès. Plus de 330 participants sont venus marcher ensemble pour la lutte contre le cancer.

La communauté médicale d'Henri Mondor, très impliquée pour cette manifestation a animé des stands de prévention et d'information. Nous remercions les Professeurs Pierre Wolkenstein, Christophe Tournigand, Yazid Belkacemi, Jean-Charles Delchier et Docteur Alain Piolot.

Le grand public était invité, cette année, durant la marche active, à une séance de démonstration « à portée de main » du robot chirurgical Da Vinci qui a suscité un grand intérêt pour sa haute technologie.

Cet évènement a été programmé au profit de l'Association pour le Fonds Henri Mondor. (Association pour le Fonds Henri Mondor : asso.fondsmondor@gmail.com).

Remerciements à nos partenaires qui nous ont soutenus pour pérenniser cet évènement (BNP PARIBAS, MACSF, GMF, MNH/ BFM, Lique contre le Cancer, Conseil Général du Val-de-Marne, Mutuelle complémentaire, Relay H, Decathlon, Fresenius Kabi, Nutricia, Any d'Avray, Toyota, Lactalys nutrition santé, Chirurgie Da Vincil.

Remerciements aux équipes paramédicales et médicales, à l'APSAP Mondor - Chenevier et à tous les bénévoles qui ont répondu présents pour cette grande aventure humaine, médicale et sportive.









L'AP-HP se dote de 2 nouveaux robots Da Vinci 2e génération

Les groupes hospitaliers Pitié-Salpêtrière et Henri-Mondor disposent depuis le 12 septembre dernier du robot Da Vinci deuxième génération. Avec le renouvellement de ces deux robots qui représente un investissement de 2,6 M€ chacun, l'AP-HP continue de démontrer sa double volonté de dynamiser sa politique d'innovation et d'offrir une médecine de pointe à la portée de tous. Trois groupes hospitaliers de l'AP-HP sont équipés du robot Da Vinci, l'HEGP disposant du 3e robot.

La robotique chirurgicale a suscité des changements importants du mode opératoire et de la chirurgie. Les deux nouveaux robots de deuxième génération Da Vinci à la Pitié salpêtrière et à Henri-Mondor possèdent deux consoles permettant d'opérer à 4 « bras ». La première génération permettait d'opérer à 3 « bras ». Ce robot deuxième génération

le robot Da Vinci. La première prostatectomie robot-assistée mondiale a été effectuée à Henri-Mondor par le Professeur Abbou et son équipe en 2000. Aujourd'hui, dans le service du Professeur Azoulay s'ouvre de nouvelles perspectives en utilisant pour la première fois en France le robot DaVinci pour la chirurgie hépato biliaire pancréatique. Dans le cadre de ses missions d'enseignement et de recherche, l'AP-HP permet à l'ensemble de ses équipes médicales et paramédicales (ibodes, internes, chefs de cliniques) de suivre une formation dédiée à l'utilisation de ces robots et de se familiariser à leur utilisation en conditions d'intervention. Mireille Faugère, directrice générale de l'AP-HP souligne que « l'AP-HP soutient la robotique et les nouvelles technologies depuis bientôt 13 ans et continuera à investir dans ses hôpitaux pour permettre à ses patients de bénéficier des dernières innovations technologiques ».



permet de réaliser des chirurgies par single port (bras unique) et d'utiliser les techniques de fluorescence et de réalité augmentée pour améliorer le geste chirurgical. Elle permet au chirurgien situé à distance du patient une chirurgie d'une précision inégalée grâce à des outils miniaturisés et à une vision en 3 dimensions. Cette assistance robotique permet au patient de bénéficier d'une chirurgie précise, mini-invasive, dans le cadre de pathologies complexes et de réduire sa durée d'hospitalisation.

Dans le groupe hospitalier Henri-Mondor, c'est l'équipe médicale du Professeur Alexandre de la Taille qui accueille

Pour en savoir plus : en 2012, les équipes du groupe hospitalier Henri-Mondor ont réalisé 334 interventions avec l'aide du robot Da Vinci (314 en urologie, 20 en viscéral). À la Pitié-Salpêtrière 333 interventions ont été réalisées (267 en urologie, 66 en gynécologie).

À l'HEGP, 200 interventions ont été réalisées dans le cadre d'activité diversifiée, notamment en ORL. Des réflexions sont par ailleurs en cours pour l'utilisation d'un robot en chirurgie pédiatrique.

(Source : Extrait du CP APHP du 30 septembre 2013)

Les urgences psychiatriques

Il s'agit d'un des plus grands centres d'Urgences Psychiatriques de la Région Parisienne. Située et intégrée au sein du Service d'Accueil des Urgences (SAU) du site Henri Mondor, cette consultation spécialisée d'Urgences Psychiatriques réalise 5000 actes/ an ce qui représente 10 % de l'ensemble des passages au SAU et fait donc de la psychiatrie la spécialité la plus demandée aux urgences. Très spécialisée, elle repose sur une équipe de psychiatres formés à l'urgence psychiatrique, à la psychiatrie légale et aux intrications somatiques et psychiatriques.

Elle est ouverte 24 h/24 et 7 j/7 et accueille les patients adultes (plus de 15 ans et 3 mois). Les patients plus jeunes sont orientés sur la consultation de pédopsychiatrie d'urgence du CHU du Kremlin-Bicêtre.

Les Urgences Psychiatriques font partie du Service intersectoriel de psychiatrie de l'hôpital Henri Mondor (Dr Liova YON), attaché au Pôle de Psychiatrie des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor (Pr Marion LEBOYER et Pr Antoine PELISSOLO).

Placée sous la responsabilité du Dr Alexandra BOTERO, cette équipe est composée de 3 praticiens, d'un assistant spécialiste recruté dans le cadre d'une convention passée avec le Centre Hospitalier Spécialisé (CHS) les Murets (La Queue-en-Brie) et d'un interne DES de Psychiatrie. À cette équipe médicale est associée une équipe paramédicale d'IDE depuis septembre 2008. L'équipe infirmière, managée par le cadre de santé M. Serge TERRASSE se compose pour partie d'IDE recrutées par l'APHP et pour partie par les Murets dans le cadre de la convention. Elle est spécifiquement affectée aux Urgences Psychiatriques au sein du SAU. La présence d'infirmiers 24 h/24 et 7 j/7, depuis novembre 2012, au côté des psychiatres urgentistes a permis d'améliorer considérablement le fonctionnement de l'ensemble des urgences notamment du fait de :

- L'amélioration de l'accueil des patients et de leur famille
- La réalisation d'une évaluation infirmière systématique (entretien infirmier, recueil des données sociodémographiques, prises d'informations auprès des proches et auprès des secteurs psychiatriques concernés...)
- La détection précoce et la prévention des situations à risque (fugue, débordements comportementaux...)
- L'aide, auprès de l'infirmier d'orientation et d'accueil, au tri précoce des patients facilitant la hiérarchisation des interventions du psychiatre et de l'équipe d'urgentistes somaticiens.

 L'aide à la mise en œuvre des décisions médicales avec une réduction du temps de séjour aux urgences

Les Urgences psychiatriques assurent l'accueil, l'évaluation, la prise en charge et l'orientation des patients présentant des troubles mentaux. Avec la modernisation des pratiques en psychiatrie, les Urgences psychiatriques sont désormais conçues comme une véritable structure permettant l'accès aux soins, s'éloignant d'un simple dispositif de « triage » des patients. Malgré le flux tendu, la prise en charge vise à évaluer la pathologie du patient tant dans ses aspects diagnostiques psychiatriques que dans ses aspects relationnels, familiaux et environnementaux. Il s'agit de faire de cette consultation aux urgences psychiatriques la porte d'entrée dans un parcours de soins, et cela, dans les meilleures conditions possible afin de permettre au patient et à ses proches d'identifier cette structure comme un lieu de soins.

Grâce à des techniques modernes, bien loin « des idées toutes faites » sur les urgences psychiatriques « à l'ancienne » (contention et injection médicamenteuse systématiques, violences, etc. ...), cette équipe spécialisée parvient à apaiser des situations de crise et à créer les conditions d'une meilleure adhésion aux soins proposés par la suite.

La création de liens et les rencontres régulières avec les services de psychiatrie des Hôpitaux du Val-de-Marne (Albert Chenevier, Les Murets, Esquirol, Paul Guiraud et Villeneuve Saint-Georges) font partie des missions de l'assistant spécialiste et facilitent les adressages en consultations ou en hospitalisations. Seulement 30 % des patients reçus aux

Urgences Psychiatriques sont hospitalisés dont la moitié sous contraintes. Dans les autres cas, un suivi ambulatoire, notamment avec les CMP (Centre Médico-Psychologique) de secteur est systématiquement organisé avant le recours aux soins hospitaliers. Cette attention et vigilance s'exercent particulièrement auprès des patients primo consultants, c'est à dire ayant recours pour la première fois aux soins de santé mentale ce qui concerne environ 1 patient sur 2 consultant aux urgences.

Cette consultation assure aussi d'autres missions spécialisées spécifiques notamment une activité de psychiatrie légale (examen de patients présentant des troubles du comportement, sur demande de la police ou des autorités judiciaires), une activité de victimologie : évaluation et prise en charge de patients ayant vécu des situations potentiellement traumatogènes en lien avec la CUMP du SAMU 94 (Cellule d'Urgence Médico-Psychologique) dont la coordination est assurée par le Docteur Alexandra BOTERO et le S.C.M.J (Service de Consultation Médico Judiciaire) du Centre Hospitalier intercommunal de Créteil.

Les Urgences Psychiatriques assurent également une activité d'évaluation et d'orientation de patients souffrant d'addictions, favorisée par la création récente au sein du Pôle de Psychiatrie de l'Unité Fonctionnelle d'Addictologie (Dr BALESTER-MOURET).

Les psychiatres des urgences assurent aussi la psychiatrie de liaison en réanimation médicale.

Les difficultés auxquelles cette équipe doit faire face, en dehors de la gestion d'un flux toujours tendu de patients, sont essentiellement des difficultés d'orientation





des patients consultants aux urgences ne nécessitant pas d'hospitalisation et devant être revus par un psychiatre dans des délais courts (alternatives à l'hospitalisation, situations de crise, réévaluation d'un traitement psychotrope, accroche sur une filière de soins...).

Les dispositifs de soins ambulatoires actuels ne sont pas adaptés : peu développés et peu « réactifs ». La population reçue est fréquemment difficilement « captive », accrochant mal à des circuits d'orientation « traditionnels ». Ainsi, par exemple, pour les patients suicidaires ou « suicidants » (venant de faire une tentative de suicide : 11 % des patients reçus par an), cette équipe a initié la structuration d'une filière de soins spécialisée en suicidologie à travers plusieurs initiatives :

1) la mise en place de consultations de post-urgence suicidologique sur site,
2) la signature d'une convention avec la Maison de Santé de Nogent qui facilite l'adressage en hospitalisation de ces patients. La plupart du temps, les séjours sont de courtes durées, permettant le

« refroidissement » de situations de crise.

Les urgences psychiatriques ont aussi une mission d'enseignement et sont un terrain de stage très recherché par les internes, externes, élèves infirmiers et étudiants, psychologues, DU, etc.

Docteur L.YON

Chef de Service Intersectoriel De Psychiatrie

PH. Responsable des Urgences Psychiatrique

 S. TERRASSE-Cadre de Santé

L'Unité Passerelle à l'hôpital Émile Roux

Depuis le printemps 2013, le pavillon Albert-Calmette dédié au court séjour et aux soins de suite et de réadaptation (SSR) gériatriques reçoit des patients pour une hospitalisation en soins de longue durée (SLD). Un personnel dédié (émanant du service de Claude-Bernard) prend en charge ces patients destinés à être orientés vers un EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personne Agée Dépendante).

Cette unité appelée Unité Passerelle répond à un projet médical spécifique et assure une continuité de la filière de soins. La nécessité d'une telle unité, « Passerelle » entre une hospitalisation en SSR et la sortie du patient en EHPAD répond à un constat. Effectivement en 2012, 80 patients de l'hôpital Emile-Roux hospitalisés en SLD ont finalement été transférés vers un EHPAD, avec une durée moyenne de séjour de 100 jours. Hospitaliser ces patients dans une unité particulière permet de leur offrir une prise en charge adaptée à leur situation clinique et sociale et de les accompagner individuellement dans leur projet de vie jusqu'à son aboutissement.

Le projet médical élaboré par le Dr Olivier

Bouillanne, chef de service, le D^r Nathalie Schauer, chef de projet et M^{me} Le Bivic, psychologue, est soutenu et accompagné par Philippe Le Roux, Directeur de l'hôpital, le D^r Olivier Henry, responsable du pôle gériatrique Val-de-Marne et le D^r Jacqueline Verdavainne, coordinatrice SLD.

L'unité passerelle accueille des patients en provenance de tous les services de SSR de l'hôpital, relevant d'une hospitalisation en SLD, mais avec un potentiel d'amélioration de leur état de santé suffisant pour leur permettre d'être orienté ultérieurement en EHPAD. Elle vise à optimiser l'amélioration de l'état d'autonomie du patient par un travail pluridisciplinaire médical, psychologique et social et à préparer sa sortie.

L'hospitalisation dans cette unité est définie par un projet personnalisé d'admission en EHPAD. Exceptionnellement, si le projet de sortie n'est plus possible, le patient sera transféré vers une unité de SLD au sein du pavillon Buisson-Jacob dans laquelle le patient pourra s'installer définitivement.



Nouveauté! Des liseuses en prêt pour les patients



Depuis le 9 septembre 2013, des liseuses sont prêtées aux patients d'Henri Mondor dans les services d'hématologie et de chirurgie orthopédique. Cette prestation sera étendue à l'espace

culturel Nelly Rotman, au point-lecture de Mondor ainsi qu'à la médiathèque de Chenevier, pour une expérience pilote d'un an. Environ 160 ouvrages de littérature française et étrangère, des biographies, des livres en langue étrangère sont enregistrés sur un petit appareil de 180 g, qui permet de choisir la taille et la police de la typographie, de bénéficier d'un écran rétro-éclairé pour une lecture nocturne, et qui de plus propose un lien avec un dictionnaire.

Ces 19 liseuses et leur contenu sont financés par le centre Intermédiathèque et la Direction du Service aux Patients et de la Communication. Renseignements complémentaires à la médiathèque de Chenevier/Mondor, poste 13149, bibliotheque.chenevier-mondor@ach.aphp.fr



Mise en place d'un programme d'éducation thérapeutique du patient âgé chuteur (EduPAC)

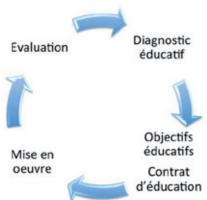
Le sujet âgé, fréquemment polypathologique, représente une population à risque élevé de chutes. Elles sont souvent multifactorielles et en partie liées à une maladie chronique sous-jacente. Les conséquences physiques et psychologiques de ces chutes sont plus ou moins graves et peuvent impacter la qualité de vie des patients. De plus, le risque de récidive est très important après une première chute. Des recommandations de prise en charge adéquate des patients âgés à risque de chute ont été faites par la Haute Autorité de Santé (HAS), la Société Française de Gériatrie et Gérontologie (SFGG) et l'Inpes; notamment le recours à l'éducation thérapeutique du patient (ETP) est recommandé afin de réduire le risque de chute. Au regard de ces éléments, un groupe de travail s'est constitué pour élaborer le programme EduPAC (Éducation du Patient Agé Chuteur) à l'hôpital Émile Roux.

Le programme

L'objectif d'EduPAC est d'aider le patient à comprendre les causes de sa chute, comprendre sa prise en charge et acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour maintenir ou améliorer sa qualité de vie pendant et après l'hospitalisation. Notre programme s'adresse à tous les patients ayant fait au moins une chute dans l'année et possédant des capacités d'apprentissage suffisantes. S'ils le souhaitent, ils peuvent être accompagnés par leur aidant.

L'entrée dans le programme se fait sur prescription médicale, le patient pouvant être repéré par tout médecin de l'hôpital ou par un membre de l'équipe éducative. Par ailleurs, une brochure d'information sur le programme est disponible à l'hôpital : le patient peut ainsi demander lui-même à intégrer EduPAC.

Pour rappel, telle qu'elle est définie, l'ETP est un processus continu comportant les 4 étapes détaillées ci-dessous :



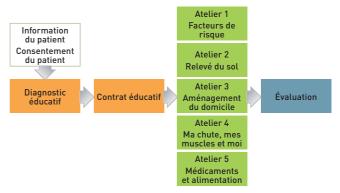
Le diagnostic éducatif a pour but de déterminer avec le patient ses objectifs éducatifs (contrat d'éducation négocié) afin de lui proposer un parcours personnalisé.

La troisième étape correspond à la mise en œuvre des séances d'ETP. Des ateliers, comprenant une ou plusieurs séances, sont alors proposés.

L'évaluation permet de vérifier l'acquisition de connaissances et de compétences par le patient.

De nouveaux besoins éducatifs apparaissent continuellement au cours de la vie du patient avec sa maladie, c'est pourquoi l'ETP est permanente.

Notre programme EduPAC reprend ces 4 étapes fondamentales et se déroule de la façon suivante :



L'étape de suivi éducatif comporte 5 ateliers composés chacun d'une à trois séances éducatives collectives. Chaque séance éducative répond à un objectif éducatif. Le nombre de séances auxquelles le patient participe dépend des objectifs éducatifs négociés lors du diagnostic éducatif.

Une évaluation du patient est prévue soit en fin de séance soit en fin de parcours éducatif, avant sa sortie de l'hôpital. Elle évalue l'acquisition de connaissances et de compétences du patient ainsi que sa satisfaction vis-à-vis du programme.

De nombreux outils pédagogiques et d'évaluation ont été créés par l'équipe éducative et certains documents sont remis aux patients lors de certaines séances.

Ce programme a reçu l'autorisation de l'ARS Ile-de-France début 2013.

L'équipe

Notre équipe éducative est actuellement composée de 9 professionnels de santé : un médecin gériatre, Sawsan Al Rifaï, un pharmacien Vanida Brunie, une cadre de rééducation Anne Signor, qui assurent la coordination, et trois kinésithérapeutes Martina Boyer, Christine Fournet et Valérie Gautherat, deux ergothérapeutes, Annabelle Couesnon et Marie Vuano, une diététicienne Pauline Luere.

Nous sollicitons aussi des professionnels ressources qui interviennent à titre d'experts dans les ateliers, par exemple, Michèle Hamm, assistante sociale.



Tout professionnel ayant suivi une formation en ETP (ou s'y engageant) et souhaitant nous rejoindre autour de cette problématique des chutes sera le bienvenu.



Congrès national AFIDTN 2013 3° prix de communication à l'équipe de néphrologie-transplantation



Cette année, le congrès national de l'AFIDTN (Association Française des Infirmiers de

Dialyse, Transplantation et Néphrologie) s'est tenu à Dijon du 5 au 7 juin.

Ces sessions nationales d'études et de perfectionnement permettent aux professionnels de santé d'actualiser leurs connaissances, de se perfectionner et de favoriser les rencontres entre différentes équipes. L'équipe de néphrologie-transplantation du Pr Lang a obtenu le 3° prix de la meilleure communication pour la mise en place d'un programme d'éducation thérapeutique du patient en insuffisance rénale chronique; le programme regroupe quatre suivis spécifiques: pré-dialyse, dialyse, pré-greffe et post-greffe.

Dans notre service, une équipe pluridisciplinaire formée à l'éducation thérapeutique est présente pour répondre aux besoins des patients et de leurs proches et assurer



les consultations dédiées aux objectifs du programme éducatif. Cette prise en charge globale permet aux patients de mieux « vivre » avec la maladie rénale, comprendre les soins, collaborer avec l'équipe pluridisciplinaire, améliorer leur qualité de vie et diminuer les hospitalisations.

Festival des entretiens de Bichat 2013

Premier prix pour le film « Bientraitance : le malade est une personne »



Actuellement les médias soulignent les désagréments de prise en charge des patients, du manque de compassion, d'humanité au quotidien dans les hôpitaux. C'est pourquoi l'AFITCH-

OR a souhaité filmer les patients et les soignants, ici représentés dans deux services (l'Oncologie Médicale de l'hôpital Henri Mondor et l'Hématologie clinique de l'hôpital de la Pitié-Salpétrière), pour exprimer leurs définitions de ce qu'est la bientraitance et comment elle est perçue et ressentie dans ces deux services.

La présidente et les membres de cette association nationale de professionnels, ont décidé de concourir et de présenter le film : « Bientraitance : le malade est une personne » au Festival du film, du site internet et des applications médicales des Entretiens de Bichat.



L'AFITCH-OR* a été récompensée par le prix du Film Médical des « Professionnels ».

Joelle LE-GAL et Odile ROUCOULES: membres de l'association française des Infirmiers en Thérapie Cellulaire, Hématologie, Oncologie, Radiothérapie

*Association Française de Thérapie Cellulaire, d'Hématologie, d'Óncologie et de Radiothérapie

Nouveau fonctionnement des téléphones sur le Groupe Hospitalier

Les autocommutateurs téléphoniques de quatre sites (Albert Chenevier, Henri Mondor, Joffre-Dupuytren, Georges Clemenceau) vont être mis en réseau. Ceci aura comme conséquence de passer tous les numéros de postes à cinq chiffres et grâce à cela les communications se feront en interne entre les hôpitaux des HUHM, à l'aide d'un préfixe propre à chaque site précédent les quatre derniers numéros.

Cela se traduira par :

- Henri Mondor : numéros de postes actuels à cinq chiffres
- Albert Chenevier : numéros de postes actuels à cinq chiffres
- Joffre Dupuytren : le 2 + numéro de poste à quatre chiffres pour tous les postes y compris les fax
- Georges Clemenceau : le 4 + numéro de poste à quatre chiffres pour tous les postes y compris les fax

À Joffre-Dupuytren depuis le 24 septembre

Une mise à jour et mise en réseau avec Henri Mondor et Albert Chenevier ont été effectuées. Depuis le 24 septembre au soir, le préfixe 2 doit être composé avant les numéros internes, fax y compris. Les messageries et les numéros programmés sur les postes numériques ont été réinitialisés, ce qui implique de renseigner à nouveau les informations sur les postes et réenregistrer les messages d'accueil.

À Georges Clemenceau à partir du 15 octobre

L'autocommutateur téléphonique actuel va être remplacé et mis en réseau avec Henri Mondor, Albert Chenevier et Joffre-Dupuytren. Les postes téléphoniques numériques actuels vont être remplacés par un autre modèle et les utilisateurs devront en apprendre les nouvelles fonctionnalités. À cette fin, des formations seront organisées début octobre. Les bips devront être rendus aux

services techniques et seront remplacés par des DECT. Pour les appels internes, le préfixe 4 devra être composé avant les numéros de poste, fax y compris.

Pour tous les sites mis en réseau :

les numéros de téléphone ne seront pas modifiés pour les appels externes, et les messageries vocales pourront être consultées à distance. Un annuaire commun aux HUHM sera accessible sur informatique et sur les postes numériques en composant les trois premières lettres (au moins) du nom du correspondant. De plus, les codes de rappel, renvoi d'appel, etc. pourront être utilisés entre sites.

L'hôpital Émile ROUX n'est pas pour l'instant concerné par ces dispositions.

Des informations détaillées sont mises en ligne sur les sites intranet de Joffre-Dupuytren et Georges Clemenceau.

La direction de l'investissement et de la maintenance.





Les Équipes Mobiles de Soins Palliatifs/Douleur du Pôle Gériatrique de l'Essonne : vers une harmonisation constructive

Œuvrant sous la bannière d'un seul Groupe Hospitalier, d'un même pôle essonnien, d'une spécificité gériatrique commune, les Equipes Mobiles de Soins Palliatifs-Douleur des sites de Joffre-Dupuytren et de Georges Clemenceau ne pouvaient que finir par se rencontrer, reconnaître leurs valeurs communes, leurs objectifs et leurs moyens similaires. Et de la reconnaissance à la naissance, il n'y avait qu'un pas, aisément franchi dans ce contexte avec la construction puis l'éclosion de plusieurs projets puis de réalisations communes.

Chacune des deux équipes ayant de son côté un rôle d'animateur dans la vie des CLUD de leurs établissements respectifs, c'est très naturellement qu'est née l'idée, tout en s'intégrant dans le regroupement des CLUD de sites à l'échelle du GH, de maintenir et de faire vivre une spécificité gériatrique à la fois forte et partagée par la constitution d'une structure locale commune. PALLIALUD a ainsi vu le jour début 2012, avec l'ambition de partager entre nos deux établissements nos réflexions, nos analyses, nos projets, nos procédures. Nos protocoles respectifs sont ainsi en cours de relecture et d'harmonisation tant en ce qui concerne le champ de la douleur que celui de la prise en charge de la fin de vie. Nos procédures concernant la désignation ou le recueil des informations sur la personne de confiance ou sur des directives anticipées sont d'ores et déjà partagées entre nos deux structures.

L'implication et les missions des membres de PALLIALUD en tant que référents de terrain dans les différents services ont été redéfinies, harmonisées, soutenues par l'élaboration d'une formation spécifique commune, concernant tant les compétences en soins palliatifs et en prise en charge de la douleur que le développement de compétences relationnelles et d'animation d'une politique concertée au plus près du terrain. Innovant sur ce dernier point, PALLIALUD a pu bénéficier du soutien pédagogique fort du CFCPH.

Au-delà des formations de référents, les missions d'enseignement des EMSPD montraient de nombreuses similarités tant dans

nos approches que dans les publics concernés. D'où le souhait, aujourd'hui atteint, d'une harmonisation des messages délivrés par l'unification de supports de formation et par une offre commune de formation permettant d'en ouvrir l'accès à un public plus large, jusqu'à être étendu à l'ensemble du périmètre du GH, lors de sessions plus nombreuses.

Concernant le soutien de terrain aux équipes soignantes dans la prise en charge des patients concernés, les deux EMSPD ont non seulement choisi de partager leurs expériences et leurs pratiques lors de rencontres régulières, mais également d'harmoniser leurs manières d'être sollicitées par les soignants, en particulier avec la mise en place d'une fiche commune d'appel aux EMSPD. De même, partageant les mêmes attentes quant au recueil de leur activité, l'élaboration d'un outil commun utile à son relevé constitue un axe de travail fort et motivant malgré ses difficultés inattendues. En projet également, l'espoir de constitution d'un groupe de supervision commun aux deux équipes, mutualisant les moyens jusque là inaccessibles à l'échelle de chaque structure.

Au plan de l'ouverture et de l'information au plus grand nombre, les deux équipes ont choisi de travailler en coordination à l'organisation de manifestations simultanées promouvant la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs sur nos deux sites. Les manifestations autour de la prochaine Journée Internationale Contre la Douleur ou de la Semaine Qualité sont ainsi conçues dans une perspective globale et coordonnée, intégrant les deux établissements.

Riches de leur expérience passée, les EMSPD du Pôle Gériatrique Essonnien ne manquent ni d'idées ni de projets, avec la notion essentielle de partage des compétences et la volonté de travailler ensemble sur des projets communs.

→ Dr Marielle ABADIE – Responsable de l'EMSPD de Georges Clemenceau

● **D^r Michel Benamou**-Responsable de l'unité fonctionnelle Soins Palliatifs de Joffre-Dupuytren



EMSPD Georges Clemenceau. De gauche à droite : D' Marielle ABADIE (Médecin responsable), Sophie SITRI (Psychologue), Céline REUX (Infirmière)



EMSPD Joffre-Dupuytren. De gauche à droite : Catherine CHAULET (Cadre de Santé), Karine HENAINE (Secrétaire), Sophie BRIAUD (Psychologue), Isabelle EK KHIARI (Infirmière clinicienne), D' Michel BENAMOU (Médecin responsable)

RÉTROSPECTIVE



Albert CHENEVIER

La première journée sur la prise en charge pluridisciplinaire des troubles de la déglutition s'est tenue le mardi 4 juin 2013 sur le site d'Albert Chenevier.

L'objectif était de sensibiliser l'ensemble du personnel aux troubles de la déglutition par le biais d'ateliers pratiques animés par les professionnels impliqués dans cette prise en charge (aides-soignants, diététiciens, ergothérapeutes, infirmiers, orthophonistes, représentants des laboratoires de nutrition).

Six ateliers étaient proposés :

Atelier « Textures » : avec un jeu de cartes d'aliments, la présentation de plateau-repas et d'exemples de menus. Atelier « Prise de commande des repas » avec mise en situation pratique sur ACTIPIDOS et Dietix.

Atelier « Liquides » avec réalisation d'épaississements, conseils sur les boissons et les bonnes pratiques pour boire.

Atelier « Installation au repas » avec mises en situation autour du repas au fauteuil et au lit.

Atelier « Gestes d'urgence (avec la participation du CESU) et technique d'aspiration »

Atelier « Quizz sur la déglutition et information sur les fausses routes »

Pour accompagner ces ateliers, nous avons réalisé des plaquettes d'informations remis aux participants et des films qui ont été diffusés à cette occasion.

Les participants, au nombre de 57, venaient de différents sites du GH. Différents métiers étaient représentés parmi lesquels aides-soignants, infirmiers, médecins, rééducateurs, personnel de restauration ... La journée s'est conclue autour d'un buffet, incluant la dégustation d'aliments adaptés aux textures, offert par les laboratoires de nutrition et joliment mis en valeur par les aides-diététiques.

Avec un taux de satisfaction globale de 89 %,

on peut dire que cette journée a été une réussite et sera probablement reconduite.



Sur l'ensemble des sites du GH

20 Juin 2013 : 3e journée nationale de l'alimentation à l'hôpital et dans les EHPAD.

Pour la première fois cette année, sous l'égide du CLAN central, l'AP-HP s'inscrivait dans cette initiative nationale visant à promouvoir la fonction restauration à l'hôpital.

Les services restauration, diététique et le Comité Local Alimentation Nutrition des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor ont organisé à cette occasion des initiatives via des ateliers à thèmes. sur tous les sites, et réalisé le menu défini nationalement pour cette journée pour les restaurants du personnel et les patients.

Les objectifs de cette initiative visaient à donner la possibilité aux consommateurs d'avoir un regard objectivé sur l'alimentation qui leur est proposée, et aux professionnels de mettre en valeur leurs savoirs faires tout en mesurant l'importance de l'alimentation dans la prise en charge du patient.

Des visites de cuisines ont été réalisées, ouvertes aux professionnels hospitaliers, aux patients et accompagnateurs, ces derniers ont découvert les Unités de Production Alimentaire et ont pu apprécier la complexité des organisations et la riqueur des professionnels dans l'exécution du travail.

Différents ateliers diététique/restauration ont été mis en place dans des lieux stratégiques des différents établissements, afin de sensibiliser les visiteurs aux

saveurs, aux textures, aux troubles liés à la déglutition, à la nutrition...

Des films ou reportages photo ont été projetés de manière à sensibiliser à l'importance de l'alimentation en établissement de santé, améliorer la visibilité et valoriser des métiers parfois méconnus. Le service de communication des HUHM a apporté une aide logistique et technique conséquente, tout particulièrement pour la réalisation des supports visuels.

Les consommateurs questionnés sur cette initiative se sont exprimés positivement, et les professionnels investis dès le début du projet se sont sentis reconnus.

Cette première sera à reproduire, et en attendant les services de restauration restent disponibles pour vous ouvrir leurs portes.

À l'hôpital Henri Mondor, 3 initiatives ont eu lieu:



- un stand-atelier découverte sur les 5 sens dans le hall de l'hôpital à l'intention des usagers et des patients mobiles;
- un film a été réalisé sur l'activité de l'Unité Centrale de Production Alimentaire de Mondor « votre repas de la commande à la consommation » (http://www.youtube. com/watch?v=Yi6FrlEHUrY) où est décrit l'ensemble des opérations permettant la réalisation des plateaux-repas adaptés. Ce film a été diffusé à l'espace culturel Nelly Rotman ouvert à tous les publics.
- une visite de l'Unité Centrale de Production Alimentaire, où 6000 repas par jour sont fabriqués, a été animée par l'Ingénieur en Restauration.

À l'hôpital Émile Roux



Patients et personnels ont dégusté les préparations « faites maison » par le service Restauration. Chacun a pu s'informer de façon ludique grâce aux ateliers proposés sur des thèmes très variés: Troubles de la déglutition, diététique et longévité, dépistage et prise en charge de la dénutrition, mémoire du goût, alimentation dans tous les sens, hygiène alimentaire, alimentation et démence et également l'atelier de découpage fruits et légumes au self. Des visites de la cuisine ont été organisées. Des lots ont été donnés aux gagnants du quiz. Une journée très sympathique et instructive



qui a réuni environ 250 participants, personnels de l'hôpital, patients, usagers. Bravo à l'ELAN pour son organisation, à tous les participants et merci à nos partenaires (Relais H, le Clos gourmand, la Table marocaine, Supergroup, la Ferme de Limeil, Nutricia, Delical, les Délices d'Ines)

Dans les hôpitaux Joffre-Dupuytren et Georges Clemenceau

La journée nationale de l'alimentation à l'hôpital : un succès pour une première!

Les hôpitaux Joffre-Dupuytren et Georges Clemenceau se sont mobilisés, le 20 juin dernier, pour faire découvrir au public, personnels, patients et visiteurs, le travail effectué par les professionnels de l'alimentation et de la nutrition à l'hôpital: les cuisiniers et les diététiciens ont présenté leur travail et la démarche visant à la qualité de la prise en charge nutritionnelle des patients.

Plus de deux cents personnes ont visité les stands installés sur les sites. Les cuisines des deux sites ont proposé le menu unique national pour les personnels et les patients.



À Georges Clemenceau, des patients ont visité les cuisines. La dégustation de crèmes enrichies « maison » et l'exposition retraçant leur fabrication ont remporté



un franc succès auprès des usagers du restaurant du personnel.

À Joffre-Dupuytren sur les stands de l'Unité Transversale de Nutrition, les diététiciens et rééducateurs ont délivré une information complète, axée sur l'éducation thérapeutique des patients « Apprendre à lutter contre la dénutrition ». Les films sur la restauration hospitalière et l'exposition sur la préparation des menus en cuisine ont sensibilisé les usagers sur la chaîne alimentaire et le travail accompli pour offrir une alimentation équilibrée, saine et nutritive à l'hôpital, 365 jours par an.

Henri Mondor

Le 27 juin 2013, à l'hôpital Henri Mondor, les équipes coordonnatrices de prélèvement ont tenu un stand d'information lors de la journée de sensibilisation au don d'organes et de tissus.

L'hôpital est un lieu de soins. Malheureusement dans certains cas, les lésions que présente un patient peuvent dépasser les possibilités médicales, et le décès peut survenir.

Dans le cas le plus classique d'arrêt cardio-respiratoire, les familles peuvent être sollicitées pour un prélèvement de cornées. Dans le cas de lésions vasculaires intracérébrales, peut survenir un autre type de décès appelé mort encéphalique ou mort cérébrale. Il s'agit d'une forme de décès rare, au cours duquel le cœur fonctionne encore, mais le cerveau est irrémédiablement et définitivement détruit.

L'activité de prélèvement en vue de greffe est une activité médicale à part entière encadrée par les lois bioéthiques. Ces lois affirment la gratuité du don et l'anonymat du receveur et du donneur.

Des milliers de malades en France sont aujourd'hui en attente d'une greffe pour continuer à vivre ou simplement à mieux vivre; seul le don d'organes rend possible cette greffe. Au regard de la loi, toute personne n'ayant pas manifesté son opposition de son vivant est considérée consentante au don d'éléments de son corps après sa mort en vue de greffe, d'où l'interrogation de la famille en vue de rechercher la position du défunt.

Pour tous renseignements complémentaires, le service de la Coordination Hospitalière des Prélèvements d'Organes et de Tissus se tient à votre disposition du lundi au vendredi de 9 h à 17 h au 35961 ou 35962.



Animations sur les sites de gériatrie

HÔPITAL ÉMILE ROUX JUIN

La fête de l'été, rendez-vous traditionnel annuel a réuni dans le parc de l'hôpital patients, familles et l'ensemble du personnel pour un goûter en musique. Cette année près de 140 patients de tous les services étaient présents! Une grande réussite!



Merci aux élèves de l'IFSI, aux soignants mobilisés pour accompagner les patients, aux services logistiques et techniques pour leur aide à l'organisation et à tous les participants. Rendez-vous l'année prochaine!

EN SLD

1er spectacle d'été « **En passant par Paris** » avec la chorale « **Les Messagers du grand âge** »



JUILLET



Grâce à l'initiative des équipes hôtelières et soignantes du pavillon Calmette, des patients

ont profité de cette belle journée d'été **en déjeunant sur la terrasse du bâtiment.**

EN SLD

Activités de proximité dans les services avec le musicien Pascal Leclerc



AOÛT



Mardi 27 : concert «Chansons Françaises et étrangères » à l'hôpital de jour avec Jean-Christophe Hurtaud et Michel Glasko, Association Tournesol devant une cinquantaine de patients.

EN SLD

Comme chaque été

Visite de la Roseraie du Val-de-Marne : une sortie très appréciée programmée et animée par le guide du Parc autour d'un goûter convivial.

Gouter à la Plage Bleue à Valenton : au contact des animaux du parc, les patients retrouvent des gestes d'antan comme donner à manger aux canards, aux oies...

Pique-niques dans le Parc de l'hôpital : moments ensoleillés, conviviaux, propices aux échanges, très appréciés des patients, des personnels et des familles présentes.

Repas au restaurant: notamment à «l'Auberge de Limeil », restaurant à la cuisine gastronomique où en toute saison des patients se retrouvent.

Expositions à thème à l'initiative des services:

« Si Paris m'était conté » à J. Haguenau,

« La Grèce » à L. de Vinci et en continuité du

projet la marmite d'or, « Le Mali » à R. Debré

et « Le Japon » à J. Rostand

SEPTEMBRE

Du 2 au 13 : exposition de peinture avec l'artiste **Line Germani** dans le **hall de Calmette Lundi 2 :** méli-mélo de textes au **pavillon**

Lundi 2 : meli-melo de textes au **pavillo Buisson-Jacob avec Philippe Gaessler**.



Jeudi 5: spectacle de marionnettes à fils au chevet des patients avec la compagnie Coppelius « Balades des Korrigans », légendes celtiques. Pavillon Cruveilhier

Samedi 14 : journée du patrimoine

Le circuit des monuments historiques au sein de la ville proposée par le service évènementiel aux Brévannais s'est terminé par une visite guidée du pigeonnier et de la chapelle.

Malgré le temps maussade, plus de trente personnes, brévannais, mais aussi personnels et patient de l'hôpital, en présence de l'adjointe au Maire déléguée à la culture, sont venues écouter



la conférencière et découvrir l'histoire de notre patrimoine. Une réussite!

Mercredi 18 : Contes japonais à l'hôpital de jour avec l'association Quartier Japon.

Vendredi 27 : pour les patients de SLD, conférences sur la nature, salle Blanche-Barjau

JOFFRE DUPUYTREN

JUIN

Un spectacle de contes qui fait chanter petits et grands à Dupuytren

Le mercredi 12 juin, en avant-programme de la fête de la musique, la médiathèque avec le concours financier du Centre inter-médiathèques, de la DSPC et du Ministère de la Culture, a invité la conteuse Martine Mangeon et son accordéoniste Sévane Stépanian pour une rétrospective de la vie en chansons de 1900 à nos jours.



Durant plus d'une heure, les patients, les visiteurs et les enfants du Centre de loisirs ont ainsi écouté anecdotes, devinettes et interludes musicaux riches en souvenirs pour certains.

Ce sympathique **spec-**

tacle musical a mis en valeur, s'il en était besoin, la richesse de notre chanson française.

La fête de la musique à Joffre et à Dupuytren Le 21 juin, les sites de Joffre et de Dupuytren ont fêté la musique.

Journée festive à Joffre, pour les malades de soins de longue durée à Joffre. L'équipe d'animation a visité en musique les patients dans les services et a animé un après-midi musical et interactif. Chansons, percussions, piano, danse ont permis aux résidents de fêter joyeusement la musique.



À Dupuytren, les personnels et les proches de l'hôpital se sont mobilisés pour proposer des moments musicaux aux patients et personnels venus les applaudir. Piano jazz, musique kabyle, musette à l'orgue de barbarie, folk/blues à la guitare, chant « a capella », et la chorale improvisée des personnels, accompagnée au piano par un proche de patient. Un remerciement tout particulier à Robert Gallier et son orque de



barbarie, à **Jean-Pascal Rabier** au piano et à l'Association des Visiteurs des Hôpitaux de Draveil qui accompagnent les patients lors de chaque spectacle.

« Alchimie des mots » à l'hôpital Dupuytren : un projet artistique proposé par le réseau Essononco

Mardi 25 juin, le service d'oncogériatrie du D^r Perilliat à l'hôpital Dupuytren de Draveil, a accueilli une **lecture-spectacle** déambulatoire plutôt originale. Intitulé « Alchimie des mots », ce projet a été initié et soutenu par le **réseau Essononco**, réseau ville-hôpital de cancérologie de l'Essonne, à vocation de soutien des professionnels de santé et d'aide aux patients essonniens atteints de cancer. Projet subventionné par l'ARS et la DRAC* dans le cadre de la «culture à l'hôpital», sa mise en place à Dupuytren depuis début juin a associé deux comédiennes, Élisabeth DRULHE et Carine COTILLON, de la Compagnie **« En corps et en jeu »**, et l'équipe de l'unité d'oncogériatrie, ainsi que des patients volontaires.

Six séances d'échanges ont été organisées durant deux semaines, en groupe ou en individuel.

Le thème des grands frissons de la vie a été le fil rouge de ces échanges partagés, explorant alternativement la mémoire, la famille, le couple, le travail, l'exil, le bonheur, le rêve, le cauchemar, les cinq sens, le désir, la souffrance, la peur, le sentiment amoureux... Les échanges ont été retranscrits puis réécrits sous forme de texte théâtral, par les deux comédiennes.

Mis en espace avec la complicité des personnels du service, les mots des soignants et des patients ont résonné dans les couloirs et les salles de l'unité d'oncologie. Tour à tour drôles, touchants, incongrus, profonds, les textes ont raconté le quotidien du service, et démontré l'extraordinaire force de l'imagination et du souvenir.

Quand l'hôpital s'ouvre sur le monde, son univers peut devenir un vaste champ d'exploration et de découvertes, dont la clef est détenue pour cette occasion par deux malicieuses professionnelles du spectacle. Chacun y a trouvé matière à s'épanouir et à redécouvrir l'espace quotidien de l'hôpital, avec une belle charge émotive et libératrice.

Plusieurs sites essonniens se sont déjà associés au projet d'Essononco (Hôpital d'Étampes, CH de Longjumeau, Centre Hospitalier Sud-Francilien...). Chaque lecture-spectacle est filmée et un DVD mis à disposition du site d'accueil.

Un spectacle, réunissant les lectures et les acteurs des différents sites participants, se déroulera le **26 janvier 2014 à 15 h au**

théâtre de Longjumeau.

Pour en savoir plus : www.essononco.
net (onglet « patients »)

Isabelle LE BRIZAUT – Chargée de Communication Joffre-Dupuytren/Georges Clemenceau

* et soutenu par le Conseil général de l'Essonne et la Municipalité de Longjumeau

ALBERT CHENEVIER Médiathèque

HILL

JUIN

le 13 juin, Nathalie Leboucher est venue dans le service de psychiatrie interpréter les personnages divins, héroïques et démoniaques des épopées de la mythologie indienne

SEPTEMBRE

Le jeudi 19 septembre, Nathalie Leboucher est venue à 14 h 30, service de réadaptation cardiaque, interpréter des histoires du monde entier, sur un ton à la fois empreint de sérieux et d'humour.

Le lundi 21 septembre, dans le cadre du partenariat avec le Musée du Louvre, une visite guidée des grands chefs-d'œuvre du Musée du Louvre a été organisée pour un groupe de patients du service de psychiatrie.

Service animation

JUIN

Mercredi 26 juin 2013 : concert du groupe hypnotic, enregistrement du live en présence des patients pour le prochain album du groupe.

AOÛT

Le mercredi 28 août : Le conteur **Charles Piquion** a proposé une heure de **contes du monde**.



Le mois d'août a été aussi celui des stages artistiques d'été :

Cette année les artistes intervenants sont aussi ceux qui ont présenté ou vont présenter leurs spectacles. C'était l'occasion pour eux de partager leur domaine artistique avec les personnes hospitalisées.

Du 29 juillet au 2 août : Atelier matière

marionnette avec la compagnie « Les accordéeuses » Christian Remer -Angèle Lemort en amont du spectacle B (rêves) proposé dans le cadre du festival de



théâtre à l'hôpital, ont animé un **atelier** d'initiation à l'art de la marionnette.

Du 5 au 9 août : Atelier musical « Le chant des voyelles » avec Hari Nirhou

L'artiste, art-thérapeute, **Ari Nirhou** qui intervenait il y a deux ans au chevet des patients a cette année choisi d'animer un groupe très motivé de patients pour découvrir les nombreux instruments de son **« instrumentarium »**



Du 12 au 16 août : Atelier Mime Théâtre avec la compagnie Hippocampe

Célia Dufournet et Luis Torreao, direc-



teur artistique de la compagnie, ont animé cet atelier en amont du spectacle « les collectionneurs », dont la collection 1 sera présentée lors du festival de théâtre à l'hôpital.

Du 19 au 23 août : Atelier à la découverte de son clown, avec la compagnie Inextenzo L'artiste François Pillon, déjà venu présenter son spectacle « Vulcano... C'est

moi qui décide » avait remporté un franc succès à l'hôpital, comme sur le territoire. Il a proposé une semaine d'un atelier qui a profondément plu aux participants, une semaine de liberté.



SEPTEMBRE

Le 14 septembre : A l'occasion des journées européennes du patrimoine, Bruno Lhuissier, 1^{er} prix du Conservatoire National Supérieur de Paris est venu en compagnie de Wissem BEN AMMAR, pour un concert exceptionnel.



Le 18 septembre : la fête des patients/Café gourmand. Le groupe Batucada et Monsieur Jean Jean ont animé une fête réussie.

Henri Mondor

Fête de la Musique à Henri Mondor JUIN



Le 21 juin, un concert de jazz caribéen était proposé par le groupe Caraib'son dans le hall de l'hôpital et une flash mob sur la musique de gangnam'style, animé par Murielle, chorégraphe et danseuse,



s'est déroulée en extérieur dans la cour d'honneur. Sur une idée originale proposée par Murielle, avec seulement quelques heures d'entrainement sur 4 jours, le personnel de l'hôpital a répondu présent pour danser à ses côtés au rythme de la musique « pop » et offrir au public, venu nombreux, un spectacle plein d'énergie et d'enthousiasme.



CALENDRIER CULTUREL 2013

EMILE ROUX

OCTOBRE-NOVEMBRE

Concerts VSArt dans les services de SSR

Mardi 22 Octobre : histoire d'une actrice, salle Blanche-Barjau

Mercredi 23 Octobre : activités intergénérationnelles, salle Blanche-Barjau Jeudi 24 Octobre : repas au restaurant « La ferme du bout des prés » à Cernay

Jeudi 21 novembre : place au Beaujolais nouveau. Salle Blanche-Barjau

HENRI MONDOR ET ALBERT CHENEVIER

Expositions culturelles espace culturel Nelly Rotman

NOVEMBRE

Du 04 Au 26 Novembre 2013 David Strano: artiste photographe. Depuis de nombreuses années, David Strano réalise des portraits photographiques de nos animaux de compagnie. Il sait les faire poser afin d'en montrer la gracieuse beauté artistique. Le photographe capture ainsi les plus belles « Expressions Animales» pour en révéler toute la noblesse.

DÉCEMBRE

Du 03 au 19 décembre 2013. Djibril Bokar-Thiré Artiste peintre, polyvalent dans les styles et techniques qu'il met en scène (huile, pastel, acrylique, aquarelle, collage), ses peintures représentent des scènes figuratives ainsi que des fonds abstraits aux couleurs vives. Il aime aussi les ambiances africaines dont il est natif. Il est accompagné d'Axelle Geyre, jeune artiste de 18 ans passionnée de dessin et d'art graphique.

Médiathèque de Chenevier

lundi 16 décembre : exposé par un conférencier du musée du Louvre, sur le thème du portrait, pavillon Chaptal - Albert Chenevier

Service Animation Albert Chenevier

11° édition du Festival de théâtre et des arts de la scène à l'hôpital. Thème : « Vraisemblables ressemblances » Hôpital Albert Chenevier 40 rue de Mesly 94 000 créteil. Du 22 au 26 octobre 2013, tous les jours à 15h00, Pavillon Léonie Chaptal, porte 2, salle Ile-de-France, entrée libre et gratuite.

Mardi 22 octobre 2013 : « (B)rêves »
Théâtre visuel, avec la compagnie Les
Accordéeuses, mouvements de corps et de
matière, le papier prend vie dans le mouvement
entre illusion et invisible. Création de Angèle
Lemort et de Laurent Duverger.

Mercredi 23 octobre 2013: « Sègzprime et ce lien » Danse avec la compagnie Faozya, chorégraphie de Mathieu Hernandez qui propose une fusion des genres pour dire la naissance du spectaculaire. « Points communs » Danse avec la compagnie Wanted, chorégraphie de Kim Masellu, création hip-hop originale dévoilant l'essence du métissage.

Jeudi 24 octobre 2013 : Premier Livre, extrait de Les Collectionneurs - création en cours

Compagnie Hippocampe. Mime Théâtre. De et par Luis Torreão, Sonia Alcaraz Cartagena, Guillaume Le Pape, Mélody Maloux. Musique de Fernando Del Papa. Costumes de Luce Nover



Confronté aux objets de ses collections qui prennent vie, Joseph Lewis doit remettre de l'ordre dans un monde peuplé de

personnages inquiétants qui lui ressemblent. Il remonte ainsi le fil de sa vie, dans un univers absurde et fantaisiste qui semble déborder d'une collection de F. Kafka et L. Carroll. Une fiction fantastique entre rêve et réalité, où l'image de soi s'offre à travers le prisme de collections personnelles.

vendredi 25 octobre 2013:

« Le rythme de l'Autre » Danse avec Farrah Elmaskini, chorégraphie de Farrah Elmaskini et Pascal Luce. Transparence de l'autoportrait.

« Vertige d'elle » Danse avec la compagnie UZUME, chorégraphie de Claire Moineau, quand le hip-hop dit l'homosexualité féminine. Création inspirée du texte de Pierre Notte « Les séparées » Samedi 26 octobre 2013 : « Con Séquences »

Compagnie les Paraconteurs. Théâtre clownesque avec Eric Druel et Mathieu Van Berchem. L'absurde, une perception, un mode de vie....



NOVEMBRE

Samedi 16 novembre : En provenance de Genève la nouvelle création de la compagnie Temseï, une spectacle mêlant textes et danses : « Presque »

Le mercredi 27 novembre : Ezec Le Floc'h et Fred Teppe présentent le spectacle : "TUILES".

Fred Teppe crée un univers décalé et poétique dans l'esprit de Jacques Tati, basé sur la manipulation d'objets du quotidien. Un tabouret magique sur lequel les balles rebondissent et disparaissent. Un étendoir à linge rebelle devient un oiseau désarticulé. Des boites de chips au contenu improbable. Ce personnage tendre et naif tente de faire «bonne figure» dans cet univers absurde digne des meilleurs films de Pierre Etaix.

DÉCEMBRE

Samedi 14 décembre : concert (programmation en cours)

Fêtes de noël pour les patients : 18 au 20 décembre 2013 avec l'association Portes Ouvertes

JOFFRE - DUPUYTREN

Concerts

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

Espace Françoise Daré à Dupuytren

En partenariat avec l'Association VSArt à 14h30 Jeudi 14 novembre, Jeudi 5 décembre

Expositions

OCTOBRE - JANVIER

Espace Françoise Daré à Dupuytren

Du 7 au 27 octobre : Philippe PITTONI, peintures Du 4 au 22 novembre : Photographies de Darryl EVANS «Au cœur du pays » à Dupuytren (Espace Françoise Daré) et du 25 au 29 novembre à Joffre (Patio) dans le cadre de la « carte blanche aux médiathèques »

Du 9 décembre au 6 janvier : Stéphanie BLAIN, peintures

CALENDRIER CULTUREL 2013



Galerie d'art

OCTOBRE - DÉCEMBRE

Octobre : Majella BELLANGER, Huiles et

acryliques

Novembre: Danielle MERIAUX, Marguerite

LEVRAY, Huiles sur toiles

Décembre: Maud Saint Martin, Huiles sur toiles

Spectacles et animations OCTOBRE-NOVEMBRE

Du 22, 24 et 25 octobre : passage dans les services du bâtiment Grumbach, 19 novembre à Montaigne 1er étage, de la compagnie ACM BALLET

6 et 7 novembre : Marché de l'Automne de Vêt Boutique

DÉCEMBRE

Jeudi 5 décembre à 12h : déjeuner inter Services USLD, salle Jean Rigaux

Mardi 17 décembre à 14h30 : goûter cabaret avec Djoé, salle Jean Rigaux

Mercredi 18 décembre à 14h30 : arbre de Noël, salle Jean Rigaux

CARTE BLANCHE AUX MÉDIATHÈQUES SUR LE THÈME DE L'AFRIQUE DU SUD - NOVEMBRE 2013

EMILE ROUX

Lundi 4 novembre : En SLD, lecture à voix haute sur des textes de Nadine Gordimer (prix Nobel de littérature)

Mercredi 13 novembre : Concert au chevet des patients avec Mike Dickman, Pavillon Cruveilhier

Jeudi 14 novembre : concert solo avec Sam Tsabalala. Hôpital de jour Lundi 18 novembre : Contes sud-africains avec Margareta Roussel. Crèche des enfants

Mercredi 20 novembre : Concert au chevet des patients avec Mike

Dickman. Pavillon Calmette **ALBERT CHENEVIER**

mercredi 27 novembre à 14 h : atelier-danse «gumboots» animé par Sam Tshabalala, service de psychiatrie

En Novembre, exposition photos à la médiathèque

jeudi 7 novembre à 14 h, concert de guitare par Mike Dickman, service de psychiatrie

JOFFRE - DUPUYTREN

Exposition photos de Darryl EVANS « Au cœur du pays » du 4 au

22 novembre à Dupuytren (Espace Françoise Daré) et du 25 au 29 novembre à Joffre (Patio)

Mercredi 6 novembre à 14h à Dupuytren: spectacle de contes, Naomie CANARD « Les contes de Bonne Espérance ».

Quizz avec de nombreux lots à gagner

Projection de films de présentation de l'Afrique du Sud

Exposition des œuvres des enfants du centre de loisir sur le thème de l'Afrique du Sud

GEORGES CLEMENCEAU

Mercredi 13 novembre à 14h Salle Jean Rigaux : Spectacle de contes, Naomie CANARD « Les contes de Bonne Espérance »

Vendredi 22 novembre : lectures au chevet des patients par « La Liseuse »

Lectures par la Médiathèque au Centre de loisirs

Quizz avec de nombreux lots à gagner

Mercredi 20 novembre de 12 hà 16 h: Projection de film de présentation de l'Afrique du Sud (Salle Jean Rigaux)

PORTRAIT

Elysabeth Dos Santos cadre paramédical de pôle (CPP)

Infirmière diplômée en 1992, j'ai exercé dans un service d'Urgences à Paris avant de me voir proposer un poste de faisant-fonction de cadre au travers de la création d'un service central de brancardage. Ces expériences parisiennes m'ont permises de me familiariser avec le fonctionnement hospitalier. En 2000, je prends un poste de cadre infirmier à l'hôpital Emile

Roux, privilégiant le mode d'exercice à la spécialité (autonomie, ambiance de travail, gestion par projet, ...). Reçue en 2008 au concours sur titre de cadre supérieur de santé, j'exerce en tant que cadre de pôle dans la version polaire N°1. Aujourd'hui, j'ai rejoint Mondor/Chenevier depuis mars 2013 où j'ai été accueillie avec bienveillance par l'ensemble des acteurs

de ces sites. J'espère ainsi apporter ma contribution à l'hôpital d'aujourd'hui et du nouveau Mondor à venir....!



Benoit Mournet directeur de l'hôpital Albert Chenevier

Je suis très heureux d'avoir rejoint début septembre le site Albert Chenevier, et de travailler ici avec des professionnels très engagés.

Arrivé en avril 2012 sur le groupe comme directeur adjoint aux finances, j'ai pu appréhender l'hôpital par le biais du circuit du patient, hospitalisé ou externe, en soins programmés ou en urgence. J'ai eu grand plaisir à faire un travail de terrain avec l'ensemble des professionnels soignants, médicaux et administratifs de ce parcours.

L'hôpital Chenevier est un hôpital d'excellence reconnu en matière de soin, d'enseignement et de recherche, et porteur de nombreux projets nouveaux.

Le principal défi à relever est de poursuivre la fluidification du parcours de soins en santé mentale. La montée en charge du dispositif de soins partagés (DSP) en relai de la prise en charge de ville, est notre outil pour traiter les patients plus amont et mieux orienter sur le secteur intra et extra hospitalier, les centres experts et le futur nouveau service intersectoriel de Mondor. Nos filières d'aval en SSR spécialisés en neurologie, cardiologie, digestif et gériatrie poursuivent également leur consolidation pour assumer pleinement notre responsabilité d'hôpital d'aval.

Je suis fier enfin d'être chargé de mener le projet du nouveau centre dentaire, loué pour sa qualité de soin et d'enseignement et son équilibre économique.

Très attaché au dialogue social, je m'inscris dans ce poste en continuité avec les actions et projets de mes prédécesseurs qui ont su par leurs capacités de travail, leurs sens de l'écoute, leurs volontarismes, et leurs étroites collaborations avec les directions fonctionnelles, mener à bien plusieurs projets structurants et faire vivre le site au quotidien.



